

RELATIONS INTERGÉNÉRATIONNELLES ENJEUX DÉMOGRAPHIQUES

*xvi^e Colloque international de l'Aidelf
Université de Genève, 21-24 juin 2010*



ASSOCIATION INTERNATIONALE DES DÉMOGRAPHES DE LANGUE FRANÇAISE
A I D E L F – 133, boulevard Davout – 75980 Paris Cedex 20 (France) – <http://www.aidelf.org>

Parcours familiaux de la population âgée : exemples de solidarité intergénérationnelle en Italie

Rosella RETTAROLI, Alessandra SAMOGGIA, Francesco SCALONE
Université de Bologne (Italie)

Mots clés : Vieillesse ; Solidarité intergénérationnelle

Introduction

La pluralité des phases de la vie influence beaucoup les relations entre les individus, surtout dans les pays développés. Les relations à l'intérieur de la famille et entre les générations sont surtout modifiées pendant les deux phases de la vie durant lesquelles la solidarité est particulièrement importante : celle de la sortie des jeunes de la famille et celle de la vieillesse.

Dans les pays, comme l'Italie, caractérisés soit par de hauts niveaux de vieillissement soit par des liens familiaux forts, la solidarité familiale devient un élément très important dans les phases terminales de la vie, surtout là où les programmes de protection sociale sont pratiquement absents.

L'objectif principal de ce travail est l'analyse des trajectoires de vie de la population âgée c'est-à-dire la transformation des structures familiales concomitamment aux événements typiques de la vieillesse : la sortie de la famille de tous les enfants, l'invalidité ou le décès du partenaire, etc. Le type de structure familiale dans laquelle les individus âgés vivent peut être considérée comme le résultat d'une série de choix effectués soit par l'individu soit par le groupe familial pendant les précédentes phases de la vie, et elle est souvent conditionnée par la présence ou l'absence de ressources de soutien comme, par exemple, les réseaux d'aide familiale.

La présence de liens familiaux forts a toujours joué un rôle protecteur pour la personne âgée. Pouvoir faire confiance aux réseaux d'aide informelle est la garantie d'une meilleure qualité de la vie, parce que cela évite l'adoption de styles de vie dangereux pour la santé physique et diminue le risque de solitude et, par conséquent, le risque de l'apparition de problèmes psychologiques (Sundström et al., 2009).

Il est bien connu que le facteur qui a surtout caractérisé le cours de la vie pendant la vieillesse est le processus de nucléarisation de la famille. Aujourd'hui, la famille étendue, qui autrefois groupait sous le même toit plusieurs générations, est devenue plus rare, la sortie des enfants de la famille représente, pour les personnes âgées, le début d'une longue phase de vie en couple qui souvent se termine avec le décès de l'un des partenaires. La perspective de vivre seul pendant une longue période est donc devenue de plus en plus probable, surtout pour les femmes, car elles ont une plus haute probabilité de survie. La sensible croissance des ruptures des unions conjugales contribue aussi à accroître le risque de rester seul dans les dernières années de la vie (Glaser et al., 2008a, 2008b).

Quand la vie de la personne âgée est touchée par le décès du partenaire, ou bien par de mauvaises conditions de santé physique ou psychologique (Dykstra, 2009), le réseau familial, s'il existe, s'active pour protéger le parent qui en a besoin et il adopte différentes stratégies qui dépendent directement des possibilités (économiques et de temps) afin de soigner et de soutenir la personne âgée. C'est-à-dire que la famille aura parfois la possibilité d'intégrer la personne âgée à son propre noyau familial, ou bien de lui adjoindre une personne engagée pour lui

donner de l'aide, ou de la faire admettre à une structure, publique ou privée, d'assistance (Lippi Bruni, Ugolini, 2005).

Les changements des valeurs qui ont caractérisé les sociétés industrialisées pendant les dernières décennies, qui se fondent sur une conception très individualiste de la vie (Van de Kaa, 1987), ont rendu plus faibles la force et la centralité des réseaux familiaux et, de cette façon, il est de plus en plus difficile que les structures familiales changent quand la condition de vie et les exigences de la personne âgée se modifient. Il faut aussi considérer que les récents changements démographiques peuvent avoir rendu plus vulnérable le système familial (Kohler, Billari, Ortega, 2002). En effet, le support que les enfants peuvent offrir aux parents plus âgés est lié au nombre des enfants : c'est-à-dire qu'ils doivent être assez nombreux pour prendre soin de leurs parents (Hank, 2007).

Le nombre croissant des personnes âgées qui vivent seules ne signifie pas qu'en Italie, pays où les liens familiaux sont forts, que le pacte de réciprocité entre les générations des enfants et des parents est devenu plus faible et que les liens intergénérationnels sont moins importants, mais il est plutôt le résultat soit du changement démographique soit de la propension croissante de la population adulte et âgée à vivre d'une manière autonome. La situation familiale préférée n'est plus alors celle de la cohabitation sous le même toit, mais plutôt celle de la proximité de l'habitation. Cette situation permet aux fils et aux parents de garder leur propre autonomie en donnant (ou recevant), dans le même temps, le soutien nécessaire (Micheli, 2009).

En Italie, les liens familiaux sont encore forts et alors nous nous attendons à trouver des personnes âgées qui vivent dans des couples stables jusqu'à ce que les deux partenaires survivent, puis quand la vie de couple se termine, nous nous attendons à constater des transformations des structures familiales afin d'obtenir l'unification des maisons ou pour le moins une grande proximité des maisons des enfants.

Il faut, quand même considérer qu'il n'est pas possible que l'Italie ne soit pas du tout touchée par le phénomène de l'individualisation et, par conséquent, on pourra trouver des générations plus jeunes, surtout dans le milieu urbain, moins disponibles à prendre soin des parents âgés. Nous nous attendons donc à trouver une plus forte solidarité intergénérationnelle dans les territoires qui ne sont pas métropolitains, qui sont plus éloignés des grandes villes et qui sont caractérisés par des comportements traditionnels liés aux modèles typiques de la famille agricole plutôt qu'industrielle.

2. Données et méthodes

Ce travail est consacré à l'analyse des typologies familiales dans lesquelles vivent les individus qui ont 70 ans et plus. Nous analyserons dans une optique longitudinale les données des registres d'état civil (le registre de la population italienne) pour suivre, dans chaque année de la période 2004-2008, les transformations des typologies de familles dans lesquelles la population âgée vit.

Le territoire objet de l'analyse est formé par 40 communes, parmi les 60 au total, de la province de Bologne qui est partie de la région Emilia Romagna située dans le nord de l'Italie (Figure 1).

Pour la population qui habite ce territoire, on dispose des données des registres d'état civil pour toutes les années à partir de 1999. Ces données ont été recueillies par l'Office de Statistique de la Province de Bologna et ils sont encore partiellement homogènes quant à leur contenu et à leurs méthodes de classification (Mazzoni, Scalone, 2005). Il faut signaler que le travail dévolu à l'interprétation et à la normalisation des bases de données a été très complexe parce que, malheureusement, l'informatisation des registres municipaux d'état civil est souvent réalisée à l'aide de logiciels et de normes de gestion différents.

Cette source de données permet d'analyser la structure socio démographique du territoire qui, dans les dernières décennies, a été l'objet de plusieurs transformations : sensible accroissement de la population âgée et grande fragmentation des structures familiales qui, aujourd'hui, ont des dimensions de plus en plus réduites et qui sont caractérisées par une proportion croissante de familles unipersonnelles et monoparentales.

FIGURE 1 : REGION EMILIA ROMAGNA ET PROVINCE DE BOLOGNA



Pour chaque résident, le registre d'état civil recueille des informations essentielles comme la date de naissance, la date de l'éventuelle immigration dans la commune et celle du déplacement dans l'habitation, l'adresse, le sexe, l'état civil, la nationalité, le lien de parenté avec le titulaire de la feuille de famille. En particulier, le schéma 1 montre toutes les informations recueillies par les bureaux de l'état civil.

Une information particulièrement importante est le code d'identification qui lie tous les résidents de la même famille. Ce code nous a permis la reconstruction des différentes unités familiales afin d'en dresser la typologie.

SCHEMA 1 : INFORMATIONS DISPONIBLES DANS LE REGISTRE D'ETAT CIVIL

Code d'identification de l'individu
Code d'identification de la famille
Lien de parenté avec le titulaire de la feuille de famille
Date de naissance
Commune de naissance
Sexe
État matrimonial
Nationalité
Adresse
Date d'inscription à l'état civil (si l'individu s'est déplacé)
Commune de résidence précédente (si l'individu s'est déplacé)

Après avoir recueilli toutes ces données, nous avons suivi une procédure de « fusion » directe pour lier les individus âgés de 70 ans et plus, résidents dans les 40 communes de la province au 31 décembre de toutes les années dans la période 2004-2008, en considérant les données comme si elles étaient le résultat d'un relevé de « panel ». Puisque on ne dispose pas

de données nominatives, nous avons lié les individus en tirant profit de toutes les informations possibles qui nous ont permis de reconnaître les individus d'une année à l'autre.

De cette façon, on a suivi la population âgée dans la période 2004-2008. Nous n'avons pas considéré à part de la population analysée les individus que nous n'avons pas trouvés pour toutes les années, parce qu'ils sont sortis de l'observation à la suite du décès ou émigrés de la province. Les proportions d'unités qu'il a été possible de lier d'une année à l'autre sont élevées : dans le territoire analysé il y avait 129 590 individus de 70 ans et plus au 31-12-2004, les années successives on a retrouvé, respectivement, 94% en 2005, 89,8 % en 2006, 79,8% en 2007 et enfin 73,2% au 31-12-2008.

La population de la province de Bologna est caractérisée par un fort processus de vieillissement : au 1-1-2009, la proportion de population, masculine et féminine, de 65 ans et plus est égal à 23,7% et celle de 80 ans et plus est égal à 7,4%, tandis que pour l'Italie dans son ensemble il est, respectivement, égal à 20,1% et à 5,6%.

La province de Bologna est formée par une grande zone de plaine dans laquelle il y a : 1) le territoire de la municipalité de Bologna, qui est le plus peuplé (que on a appelé « Bologna ») ; 2) le territoire métropolitaine qui entoure la ville (appelé « ceinture métropolitaine ») ; 3) une zone formée de petites villes à l'Est de Bologna (appelée « urbaine Est ») ; 4) une zone pour la plupart rurale au Nord de Bologna (appelée « plaine Nord ») ; 5) une zone formée d'une partie de collines bien peuplées et d'une partie montagnaise avec de petits villages (appelée « colline/montagne »). La province étudiée qui se caractérise aussi bien pour la présence de population soit rurale soit urbaine que par la variabilité orographique du territoire nous a permis d'évaluer l'éventuelle présence de comportement différentiel selon la zone de résidence.

La distribution de la population de la province selon le sexe et l'âge (Tableau 1) montre une proportion de population âgée qui est très élevée pour la ville de Bologna (surtout pour les femmes) et qui est plus basse pour les zones de « colline/montagne » et de la « ceinture métropolitaine ». Ce fait probablement est lié à l'évolution du marché du logement qui a poussé les nouveaux couples à vivre dans la ceinture métropolitaine et dans les communes qui se trouvent au pied des collines.

TABLEAU 1 : DISTRIBUTION DE LA POPULATION DE LA PROVINCE DE BOLOGNE SELON LE SEXE, LA PROPORTION DES INDIVIDUS DE 70 ANS ET PLUS ET LA ZONE DE RESIDENCE AU 1-1-2008 (N=757432)

Zone	Pop.zone/ pop.total	% hommes	% femmes	% H 70+ ans	% F 70+ ans	70+zone/ 70+ total
Bologna	49,1	0,47	0,53	16,36	23,89	55,22
ceinture métropolitaine	11,0	0,49	0,51	14,03	17,57	9,61
urbaine Est	14,8	0,49	0,51	14,76	19,19	13,85
plaine Nord	14,3	0,49	0,51	13,42	18,32	12,55
colline/montagne	10,8	0,50	0,50	12,60	16,84	8,76
Total	100,0	0,48	0,52	15,00	21,02	100,0

TABLEAU 2 : DISTRIBUTION DE LA POPULATION DE LA PROVINCE DE BOLOGNE
SELON L'ÉTAT CIVIL AU 1-1-2008

Zone	Hommes				Femmes			
	célibat.	marié	divorcé	veuf	célibat.	mariée	divorcée	veuve
Bologna	5,59	76,23	1,82	16,35	9,25	34,96	2,38	53,42
ceinture métropolitaine	5,77	78,51	1,02	14,70	4,04	42,02	1,39	52,56
urbaine Est	8,78	74,81	1,54	14,87	6,34	38,76	1,37	53,53
plaine Nord	9,01	74,57	0,85	15,57	5,65	38,58	0,86	54,91
colline/montagne	9,55	71,48	1,30	17,67	5,30	35,16	1,06	58,48
Total	6,91	75,59	1,52	15,98	7,62	36,56	1,86	53,96

La distribution selon l'état civil (Tableau 2) montre un comportement différent par sexe : les femmes sont pour la plupart veuves, tandis que les hommes sont surtout mariés. Dans la colline/montagne, il y a une proportion des célibataires relativement élevée et une proportion de mariés plus basse que la valeur moyenne ; enfin, Bologna se caractérise par une forte proportion de femmes célibataires qui, par contre, est très basse dans la ceinture métropolitaine.

3. La typologie des familles

L'analyse des structures familiales dans lesquelles vivent les personnes âgées a été développée en adoptant des typologies qui permettaient de classer le niveau de protection donnée à la personne âgée par la structure de la famille dans laquelle elle vit. De cette façon, on a pu évaluer si la personne âgée vit dans une situation qui lui donne un plus ou moins haut niveau de protection et de confort de la part des parents cohabitant. On a donc considéré que les typologies qui offrent la plus grande protection sont celles où la personne âgée continue à vivre avec le conjoint (en couple, sans ou avec les enfants). Au contraire, les structures qui offrent le moins de protection sont celles où la personne âgée vit sans le soutien d'autre parent (personne seule), ou avec de parents éloignés et vieux ou bien en institution. Enfin, il y a un dernier groupe constitué par les familles qui probablement ont pris en charge la personne âgée¹ (monoparental, agrégé au noyau, seul avec des autres individus).

Avant de procéder à l'analyse des résultats, il faut apporter deux éclaircissements. Le premier se rapporte à la notion de proximité des habitations intergénérationnelles (Malmberg, Pettersson, 2007). C'est-à-dire que le fait qu'une personne âgée vit seule ne signifie pas qu'elle n'a pas de liens parentaux ni de l'assistance, parce qu'il se passe très souvent que la famille d'un des enfants vit à proximité du domicile ou bien dans le même bâtiment (Tomassini et al., 2004 ; Bordone, 2009). Avec les données à notre disposition il n'est toutefois pas possible de faire des recherches sur la proximité des habitations des enfants parce que l'information n'est pas nominative et donc il n'est pas possible d'identifier les unités familiales des parents qui ne vivent pas loin l'un de l'autre.

La deuxième considération est relative à un type particulier d'assistance à la personne âgée. Les difficultés logistiques, que certaines familles rencontrent pour prendre en charge la personne âgée, et l'insuffisante disponibilité des places dans les institutions ont répandu l'habitude, dans le territoire analysé, d'engager des personnes pour soutenir et soigner la personne âgée quand elle a besoin d'assistance. Certaines fois, il s'agit d'un travail qui se

¹ Dans la suite de cette recherche, on exploitera une autre information des registres d'état civil : la date qui marque le début de la résidence dans la famille de chaque individu composant le noyau. Cette information nous permettra de comprendre comment et quand la famille s'est formée et donc nous permettra de savoir si la personne âgée a vécu tout le temps dans la même famille ou bien si elle a été prise en charge dans un deuxième temps.

déroule pendant toute la journée et qui entraîne la cohabitation. Il faut souligner, quand même, que si la personne chargée de l'assistance ne réside pas dans l'habitation de la personne âgée elle n'est pas enregistrée dans le registre d'état civil. En conclusion, la typologie « personne seule » sûrement signifie que la personne âgée ne vit avec aucun parent, mais on ne sait pas si elle vit avec une assistante ou si elle a au moins un des enfants qui habite à proximité (même rue, même bâtiment, même palier).

Dans certains cas, alors, la personne âgée est effectivement seule, s'il s'agit d'un individu parfaitement autosuffisant, dans les autres cas, par contre, quand elle n'est plus capable de prendre soin d'elle-même, elle est probablement cohabitante avec d'autres personnes dévouées à son assistance.

La distribution des personnes âgées (70 ans et plus) selon la typologie familiale dans laquelle elles vivent ne montre pas de variations notables pendant la période d'observation (Tableau 1A). Pour simplifier, on montre seulement les données relatives à la dernière année d'observation (Tableau 3).

L'habitude de se marier normalement avec une femme plus jeune, associée au phénomène bien connu de surmortalité masculine, justifie le fait que les hommes vivent plus fréquemment en couple même aux âges les plus élevés. C'est vrai pour toutes les zones de résidence sauf pour la « colline/montagne » où se trouve soit une plus petite proportion d'hommes en couple soit une plus grande proportion d'hommes qui vivent seuls. Ce fait est dû principalement à la structure de la population de cette zone qui, comme on l'a dit, enregistre une grande proportion d'hommes célibataires.

TABLEAU 3 : DISTRIBUTION DES TYPOLOGIES FAMILIALES DES PERSONNES AGEES SELON LE SEXE, LA ZONE DE RESIDENCE, LE GROUPE D'AGE ET L'ETAT CIVIL AU 31-12-2008.

Sexe	Zone/Âge/État civil	En couple	Agrégée	Personne seule	En groupe ou en institution	Total
F	Bologna	32,9	16,5	46,1	4,5	100,0
F	ceinture métropolitaine	40,3	20,5	35,4	3,8	100,0
F	colline/montagne	32,8	18,9	44,2	4,2	100,0
F	urbaine Est	37,1	18,6	38,5	5,9	100,0
F	plaine Nord	37,5	20,1	38,0	4,4	100,0
H	Bologna	70,7	6,8	19,9	2,5	100,0
H	ceinture métropolitaine	74,4	8,3	14,9	2,3	100,0
H	colline/montagne	63,5	7,8	25,9	2,8	100,0
H	urbaine Est	71,2	8,3	16,6	4,0	100,0
H	plaine Nord	71,0	8,3	17,3	3,4	100,0
F	70-79	48,8	14,5	34,0	2,8	100,0
F	80-89	20,9	19,6	53,9	5,7	100,0
F	90-99	3,1	31,9	52,8	12,1	100,0
H	70-79	74,4	7,0	16,3	2,3	100,0
H	80-89	66,0	7,4	22,9	3,6	100,0
H	90-99	41,9	14,9	36,7	6,6	100,0

F	célibataire	0,2	14,1	59,7	25,9	100,0
F	marié	92,8	2,5	4,2	0,6	100,0
F	divorcé	0,0	26,9	66,8	6,4	100,0
F	Veuf	0,1	28,6	67,0	4,3	100,0
H	célibataire	0,4	16,5	60,3	22,8	100,0
H	marié	93,0	2,2	4,2	0,6	100,0
H	divorcé	0,2	21,0	69,1	9,7	100,0
H	veuve	0,2	27,5	68,1	4,3	100,0
	Total femmes	34,6	17,8	43,1	4,6	100,0
	Total hommes	70,4	7,5	19,2	2,9	100,0

Les femmes vivent plus fréquemment seules dans la ville de Bologne et en colline/montagne, tandis que si elles sont résidentes dans la plaine (« urbaine Est » et « plaine Nord ») elles sont plus souvent en couple. Pour les femmes, la typologie « agrégée » devient de plus en plus importante quand l'âge augmente.

Pour synthétiser les résultats, il existe une forte différence entre les sexes : l'homme, s'il est marié, peut bénéficier, aussi aux âges plus élevées, du soutien de sa femme et bénéficier du confort de ne pas subir le choc du changement radical de la famille et des habitudes, tandis que la femme se retrouve très souvent à vivre seule ou bien à être prise en charge par un noyau du réseau familial. Le risque d'être mis à en institution ou de vivre avec d'autres personnes âgées est bas, surtout pour les hommes, et il s'accroît quand l'âge augmente.

Les enquêtes sur la condition de santé en Italie, conduites périodiquement par l'Istat (Institut National de Statistique), ont montré la présence de condition de santé plus mauvaise pour les femmes par rapport aux hommes (Istat, 2007). En particulier, bien que la région Emilia Romagna et aussi la province de Bologna aient des conditions de santé meilleures que la moyenne italienne, on observe que soit l'indice d'état physique soit celui d'état psychologique² montrent de plus mauvaises conditions de santé des femmes par rapport aux hommes, même à parité d'âge (Regione Emilia Romagna, 2010). Des récentes enquêtes ont aussi relevé que la population âgée de la zone méditerranéenne déclare souffrir de la solitude beaucoup plus fréquemment que la population âgée du Nord de l'Europe (Sundström et al., 2009).

Il serait donc très intéressant, dans la suite de cette recherche, de lier le type de famille avec la condition de santé afin d'évaluer si la plus haute proportion des femmes qui vivent dans des familles qui offrent une insuffisante protection puisse entraîner, tout au moins en partie, une plus mauvaise perception de la santé physique et psychologique.

4. L'évolution des typologies familiales

La reconstruction longitudinale des informations nous a permis de suivre l'évolution des structures familiales dans lesquelles vit au moins une personne âgée. Les individus de 70 ans et plus au 31-12-2004 ont été suivis, pendant quatre années, jusqu'au 31-12-2008. Cela nous a

² L'indice d'état physique synthétise soit la présence de problèmes objectifs de santé que de la perception subjective de la même ; l'indice d'état psychologique considère soit la présence de malaise psychologique que la présence de déshabilité sociale due aux problèmes émotifs.

permis la construction des matrices de transition des typologies familiales qui montrent comment la structure de la famille de la personne âgée change dans le temps et quand l'âge augmente. Les résultats se rapportent seulement à ces individus qu'on a pu observer au cours de chacune des années, c'est-à-dire 73,2% des individus de 70 ans et plus à la date initiale. On a écarté les individus qui vraisemblablement sont décédés ou ont émigré du territoire analysé pendant la période d'observation et ceux qui sont immigrés après le 31-12-2004. Il faut souligner qu'il pourrait y avoir un effet incontrôlé de sélection de données, parce qu'il n'est pas possible de connaître si les personnes qui sont sorties de l'observation auraient eu le même comportement que celles qu'on a pu observer durant la période³.

TABLEAU 4 : MATRICE DE TRANSITION SELON LE SEXE.

Typologie 2004		Typologie 2008			Total
		protégée	prise en charge	non protégée	
Femme	Protégée	76,4	5,0	18,6	100,0
	prise en charge	1,4	84,9	13,7	100,0
	non protégée	0,5	3,2	96,3	100,0
	Total	28,7	18,6	52,7	100,0
Homme	Protégé	91,7	1,8	6,5	100,0
	pris en charge	10,2	72,4	17,4	100,0
	non protégé	2,4	2,9	94,7	100,0
	Total	69,2	7,2	23,6	100,0

Afin de simplifier la lecture des résultats, les typologies familiales ont été groupées dans trois grands groupes : « protégée » qui recueille toutes les familles où la personne âgée est en couple, « prise en charge » qui recueille toutes les familles où la personne âgée a été prise en charge et enfin « non protégée » qui recueille toutes les autres typologies. Parmi toutes les matrices de transition on va présenter seulement celles qui montrent comportements différents.

Les comportements différents entre les genres sont évidents aussi dans les matrices de transition (Tableau 4) : les femmes vivent moins fréquemment dans les typologies protégées que les hommes (28,7 et 69,2 respectivement), plus souvent elles passent de « protégées » vers « non protégées » et, dans une moindre mesure, vers « prise en charge ». La transition pour les hommes va dans le même sens, mais dans une mesure nettement plus réduite : au 31-12-2008, 9 hommes sur 10 vivent encore dans des typologies protégées, tandis que la même situation ne concerne seulement que 3 femmes sur 4.

³ Au fin d'approfondir l'analyse, dans la continuation de la recherche on cherchera de lier les histoires d'état civil aux événements décès et émigration.

TABLEAU 5A : MATRICES DE TRANSITION SELON L'ÂGE ET LA SITUATION MATRIMONIALE - FEMMES

		Typologie 2008			
	Typologie 2004	protégée	prise en charge	non protégée	Total
Célibataire					
70-79	prise en charge	0,22	67,54	32,24	100,00
70-79	non protégée	0,52	0,82	98,66	100,00
80-89	prise en charge	0,00	73,95	26,05	100,00
80-89	non protégée	0,30	1,50	98,20	100,00
90-99	prise en charge	0,00	88,89	11,11	100,00
90-99	non protégée	0,00	1,97	98,03	100,00
Mariée					
70-79	protégée	80,32	4,34	15,34	100,00
70-79	prise en charge	25,00	59,25	15,75	100,00
70-79	non protégée	5,25	3,70	91,05	100,00
80-89	protégée	59,50	7,27	33,24	100,00
80-89	prise en charge	12,50	66,25	21,25	100,00
80-89	non protégée	4,88	3,05	92,07	100,00
90-99	protégée	40,40	16,16	43,43	100,00
Divorcée					
70-79	prise en charge	0,50	82,00	17,50	100,00
70-79	non protégée	0,58	5,03	94,39	100,00
80-89	prise en charge	0,00	86,79	13,21	100,00
80-89	non protégée	0,00	2,30	97,70	100,00
Veuve					
70-79	prise en charge	0,64	84,47	14,89	100,00
70-79	non protégée	0,57	3,32	96,10	100,00
80-89	prise en charge	0,06	89,87	10,07	100,00
80-89	non protégée	0,13	3,60	96,27	100,00
90-99	prise en charge	0,00	92,83	7,17	100,00
90-99	non protégée	0,08	4,38	95,54	100,00

La situation matrimoniale peut expliquer les différences observées (Tableau 5a et 5b⁴). Les mariés, surtout hommes, ont la plus grande stabilité des typologies. Quand l'âge augmente, la typologie « protégée » devient moins stable et elle transite facilement vers la « non protégée » et dans une moindre mesure, vers la « prise en charge ». Pour les autres modalités matrimoniales, les typologies prédominantes sont les « non protégées » et la permanence dans ces typologies est carrément stable.

TABLEAU 5B : MATRICES DE TRANSITION SELON L'ÂGE ET LA SITUATION MATRIMONIALE-HOMMES

Typologie 2004		Typologie 2008			Total
		protégée	prise en charge	non protégée	
Célibataire					
70-79	prise en charge	2,57	64,78	32,65	100,00
70-79	non protégée	1,52	1,58	96,90	100,00
80-89	prise en charge	2,60	72,73	24,68	100,00
80-89	non protégée	0,75	1,25	98,00	100,00
Marié					
70-79	protégée	93,58	1,54	4,88	100,00
70-79	prise en charge	39,48	49,72	10,80	100,00
70-79	non protégée	9,03	2,32	88,65	100,00
80-89	protégée	86,71	2,45	10,85	100,00
80-89	prise en charge	23,81	61,90	14,29	100,00
80-89	non protégée	9,69	2,55	87,76	100,00
90-99	protégée	67,06	8,45	24,49	100,00
Divorcée					
70-79	prise en charge	9,57	61,70	28,72	100,00
70-79	non protégée	1,86	1,86	96,28	100,00
Veuf					
70-79	prise en charge	1,88	80,77	17,35	100,00
70-79	non protégée	1,44	3,59	94,97	100,00
80-89	prise en charge	0,97	87,96	11,07	100,00
80-89	non protégée	0,94	4,20	94,86	100,00
90-99	prise en charge	0,00	92,16	7,84	100,00
90-99	non protégée	0,00	4,62	95,38	100,00

La personne âgée qui vit seule ou en institution change difficilement de typologie, c'est évident dans ce cas, la famille ne peut pas s'en charger et alors les transitions possibles entre

⁴ Dans le tableau, on a indiqués seulement les transitions qui considèrent un nombre suffisamment grand de cases.

« personne seule » vers « en institution », comme il est possible de l'observer dans les tables de transitions désagrégées et, seulement dans certains cas très rares, on observe le passage entre « personne seule » vers « pris en charge ».

La présence de précédents liens familiaux est perceptible pour les veuves qui sont souvent prises en charge par la famille, surtout quand l'âge augmente. Il est possible d'observer, dans une moindre mesure, le même comportement pour les célibataires. L'absence ou même la pauvreté de liens familiaux est évident pour la situation de « divorcé », surtout chez les hommes, qui souvent se trouvent, à vivre sans le support du réseau familial. Il est bien connu qu'en Italie, dans les années passées, il y avait l'habitude, après la séparation des parents, de confier les enfants presque exclusivement à la mère. De cette façon, les femmes ont eu la possibilité de garder des liens étroits avec la famille, tandis que, les hommes très souvent s'éloignent de la famille.

5. Une lecture multidimensionnelle

Afin d'approfondir et tester les résultats obtenus par l'analyse descriptive nous avons essayé d'estimer le risque de changement de la typologie familiale par âge, sexe, état matrimonial et zone de résidence. Étant donné que les registres sont disponibles jusqu'au 31 décembre de chaque année observée, nous avons décidé d'appliquer un modèle statistique en temps discret. L'analyse a été réalisée en divisant les unités observées en trois groupes d'âge : 70-79 ans, 80-89 et 90-99.

À partir d'un fichier d'observations longitudinales concernant les personnes-années, la technique statistique de régression logistique multinomiale (Greene, 2008) nous a permis d'estimer les effets des variables explicatives sur la variable catégorielle (« protégée », « non protégée » et « prise en charge »). Les changements de la typologie de famille ont été traités comme une variable dépendante nominale à k modalités. Ainsi, en utilisant comme référence la modalité « protégée », le modèle a évalué les deux rapports de probabilités « non protégée » et « prise en charge » par rapport à « protégée ».

Le modèle s'exprime sous la forme suivante

$$\eta_{ik} = \beta_{0k} + \sum_{j=1, J} x_{ij} \beta_{jk} \quad k=1, \dots, K$$

Avec η = probabilité de transition de la typologie familiale entre l'année t et l'année $t+1$; β_0 un ensemble de constantes; β_j le vecteur de paramètres des variables individuelles x , qui peuvent être dépendantes du temps ou fixes, K nombre des catégories de la variable dépendante et k catégorie de référence, J nombre des variables indépendantes.

TABLEAU 6 : VALEURS MOYENNES DES VARIABLES INDEPENDANTES SELON LES GROUPES D'AGE

	70-79	80-89	90-99
Variable dépendante			
Protégée (référence)	55,7	32,7	11,1
Non protégée	32,5	49,6	58,0
Prise en charge	11,8	17,6	30,9
Variabiles indépendantes			
Age	76,2	85,0	93,9
Sexe :			
Homme (référence)	41,3	32,4	22,9
Femme	58,7	67,6	77,1
État matrimonial :			
Marié (référence)	59,1	34,4	11,9

	70-79	80-89	90-99
Pas marié	40,9	65,6	88,1
Zone de résidence :			
Municipalités métropolitaines	8,3	7,2	6,8
Plaine nord	12,7	11,7	11,4
Colline-montagne	8,6	7,8	7,9
Zone urbain est	12,5	12,3	12,6
Ville de Bologna (référence)	57,9	61,0	61,3
Observations	308,275	130,05	15,86

Dans le cas des variables quantitatives, les coefficients expriment la variation de la probabilité $\ln(p/1-p)$ pour chaque unité de variation de x . Dans le cas de variables catégorielles, β représente la variation du risque par rapport à la catégorie prise comme référence. Le Tableau 6 montre les valeurs moyennes des variables indépendantes utilisées dans l'analyse.

Les résultats (Tableau 7) montrent certains aspects qu'on avait déjà mentionnés dans l'analyse descriptive. Dans tous les groupes d'âge considérés, la situation matrimoniale modifie beaucoup le risque de passer de la typologie « protégées » à « non protégées » ou à « prise en charge ». Les coefficients sont très élevés, soulignant comment peut empirer les conditions de vie des personnes âgées si elles n'ont pas eu ou ont perdu leur partenaire. Les autres variables exercent elles aussi des effets sur les probabilités de transition d'un type de ménage à l'autre, mais généralement d'une façon plus réduite.

Les coefficients relatifs à la zone de résidence montrent que les risques d'une aggravation de typologie de famille sont différents d'une zone à l'autre : par rapport à la ville de Bologna qui a été prise comme référence, les risques sont plus réduits dans toutes les autres zones sauf celle de « colline/montagne ». Les variations des risques entre les zones sont plus élevées pour la transition de « protégés » à « non protégés », tandis qu'elles sont basses pour la transition de « protégés » à « prise en charge ». On a donc la confirmation de l'hypothèse que le processus d'individualisation, qui se répand plus facilement dans les grandes villes, puisse avoir affaibli les liens de solidarité intergénérationnelle surtout dans la ville de Bologna. La zone « colline/montagne » est caractérisée par la plus mauvaise situation, ce fait probablement s'explique en tenant compte qu'il s'agit d'un territoire qui, surtout dans les communes de montagne et de haute colline, a subi dans un passé récent un sensible dépeuplement de la part des générations plus jeunes. Ce dépeuplement a, par conséquent, appauvri les réseaux familiaux.

Quant au genre, les femmes ont, en général, des risques plus élevés par rapport aux hommes de subir une aggravation de leur typologie de ménage et ces risques augmentent quand l'âge croit. Il y a cependant l'exception concernant le groupe 70-79 ans : dans le passage de « protégé » à « non protégé » on a un très petit avantage de femmes par rapport aux hommes. Enfin, la variable âge, qui se caractérise pour les coefficients plus réduits, montre des effets plus difficile à interpréter : le coefficient est négatif pour le groupe 70-79 ans, positif pour les octogénaires et il n'est pas significatif pour le groupe 80-89.

Conclusions

La reconstitution longitudinale, pendant une période de quatre ans, des informations des registres d'état civil de la province de Bologna nous a permis de suivre l'évolution des structures familiales dans lesquelles vit au moins une personne âgée, c'est-à-dire, qui a 70 ans ou plus en 2004. De cette façon, on a pu évaluer si la personne âgée vit dans une situation qui lui donne un plus ou moins haut niveau de protection et de confort de la part des parents cohabitant.

La construction des matrices de transition des typologies familiales nous a permis d'observer comment la typologie de famille de la personne âgée change dans le temps quand l'âge augmente.

Les femmes vivent moins fréquemment dans les typologies protégées par rapport aux hommes et plus souvent elles passent de typologies « protégées » vers des formes « non protégées ».

En examinant la variable « situation matrimoniale », il est possible de souligner que les hommes mariés ont la plus grande stabilité des typologies familiales tandis que pour les autres modalités matrimoniales les typologies prédominantes sont les « non protégées » et la permanence dans ces typologies est carrément stable.

L'application de méthodes de régression logistique multinomiale nous a permis de souligner le grand effet exercé par la situation matrimoniale sur la typologie de famille et a montré la présence de comportements différents entre les diverses zones dans lesquelles on a divisé le territoire de la province de Bologna. Nous avons donc eu une confirmation d'une plus forte solidarité intergénérationnelle dans les territoires qui ne sont pas métropolitains et qui sont éloignés des grandes villes, caractérisés enfin par des comportements traditionnels liés aux modèles typiques de la famille agricole plutôt qu'industrielle.

TABLEAU 7- COEFFICIENTS DU MODÈLE LOGISTIQUE MULTINOMIAL SELON LES GROUPES D'ÂGE.

	70-79			80-89			90-99					
	Non protégée Vs. Protégée		Prise en charge Vs. Protégée	Non protégée Vs. Protégée		Prise en charge Vs. Protégée	Non protégée Vs. Protégée		Prise en charge Vs. Protégée			
	Coeff.	P> z	Coeff.	P> z	Coeff.	P> z	Coeff.	P> z	Coeff.	P> z		
Âge	-0.310	0.000	-0.074	0.000	0.034	0.000	0.059	0.000	-0.025	0.493	0.011	0.762
Sexe [Réf. = Homme]												
Femme	-0.093	0.000	0.032	0.157	0.428	0.000	0.597	0.000	0.869	0.000	1.295	0.000
État matrimonial [Réf. = Marié]												
Pas marié	9.925	0.000	9.544	0.000	9.392	0.000	9.343	0.000	8.295	0.000	8.027	0.000
Zone de résidence [Réf. = Bologna]												
Municipalités métropolitaines	-0.429	0.000	-0.027	0.519	-0.370	0.000	0.199	0.023	-1.011	0.006	-0.370	0.314
Plaine nord	-0.462	0.000	-0.128	0.000	-0.348	0.000	0.098	0.184	-0.674	0.036	0.012	0.970
Colline-montagne	0.375	0.000	0.433	0.000	0.519	0.000	0.712	0.000	-0.312	0.304	-0.232	0.449
Zone urbain est	-0.365	0.000	-0.101	0.004	-0.098	0.134	0.152	0.024	-0.148	0.494	0.071	0.747
Constant	-0.733	0.004	1.682	0.000	-6.173	0.000	-9.602	0.000	-0.696	0.836	-4.943	0.144
Observations	308.275			130.050			15.860					

BIBLIOGRAPHIE

- BORDONE V. (2009), Contact and Proximity of Older People to their Adult Children : A Comparison between Italy and Sweden, *Population space and Place*, 15, 359–380.
- DYKSTRA P. A. (2009), Older adult loneliness : myths and realities, *European Journal of Ageing* : 91–00.
- GAYMU J., DELBÈS C., SPRINGER S., BINET A., DÉSEQUELLES A., KALOGIROU S., ZIEGLER U. (2006), Determinants of the living arrangements of older people in Europe, *European Journal of Population*, 22 : 241–262
- GLASER K., STUTUCHBURY R., TOMASSINI C., ASKHAM J. (2008a), The long-term consequences of partnership dissolution for support in later life in the United Kingdom, *Ageing and Society*, 28 : 329-351.
- GLASER K., TOMASSINI C., STUCHBURY R. (2008b). Differences Over Time in the Relationship Between Partnership Disruptions and Support in Early Old Age in Britain, *Journals of Gerontology Series B-Psychological Sciences And Social Sciences*, 63 : 359-368.
- GREENE W.H. (2008), *Econometric Analysis*, Pearson, Upper Saddle River.
- GUNNAR MALMBERG G., PETTERSSON A. (2007), Distance to elderly parents : Analyses of Swedish register data, *Demographic Research*, 17, 23 : 679-704.
- HANK K. (2007), Proximity and Contacts Between Older Parents and Their Children : A European Comparison, *Journal of Marriage and Family* 69 : 157-173.
- KATZ R. (2009), Intergenerational family relations and subjective well-being in old age : a cross-national study, *European Journal of Ageing*, 6 : 79-90.
- KOHLER H.-P., BILLARI F. C., ORTEGA J. A. (2002), The emergence of lowest-low fertility in Europe during the 1990s. *Population and Development Review*, 28 : 641-680.
- ISTAT (2007), *Condizioni di salute, fattori di rischio e ricorso ai servizi sanitari*, Roma, 1-55.
- LIPPI BRUNI M., UGOLINI C. (2005), Assistenza a domicilio e assistenza residenziale : politiche di intervento e analisi empirica, *Società Italiana di Economia Pubblica*, WP 400, 1-23.
- MAZZONI M., SCALONE F.(2005), Il sistema informativo anagrafico della provincia di Bologna : realizzazione, elementi di criticità e primi risultati, *Metronomie*, XII, 95-109.
- MICHELI G. A. (2004), *La questione anziana. Ridisegnare le coordinate di una società che invecchia*. Franco Angeli, Milano.
- MICHELI G. A. (2009), *Sempregiovani & maiveccchi*. Franco Angeli, Milano.
- MURPHY, M. (2004), Models of kinship from the developed world, in S. Harper (ed.), *Families in Ageing Societies : A Multi-Disciplinary Approach*. Oxford : Oxford University Press, 31–52.
- MURPHY M. (2008), Variations in Kinship Networks Across Geographic and Social Space, *Population and Development Review*, 34 (1) : 19-49.
- ONGARO F. (a cura di) (2002), *In famiglia o in istituto. L'età anziana tra risorse e costrizioni*, Franco Angeli, Milano.
- REGIONE EMILIA ROMAGNA (2010), *Lo stato di salute della popolazione emiliano-romagnola, approfondimenti dall'Indagine Istat (condizioni di salute e ricorso ai servizi sanitari) - 2005*, Quaderni di statistica, Bologna, 1-57.
- REHER D.S. (1998), Family Ties in Western Europe : Persistent Contrasts, *Population and Development Review*, 2 : 203-234.
- SUNDSTRÖM G., FRANSSON E., MALMBERG B., DAVEY A, (2009), Loneliness among older Europeans, *European Journal of Ageing*, 6 : 267-275.

- TOMASSINI C., S. KALOGIROU, E. GRUNDY, T. FOKKEMA, P. MARTIKAINEN, M. BROESE VAN GROENOU, KARISTO A (2004), Contacts between elderly parents and their children in four European countries : Current patterns and future prospects, *European Journal of Ageing* 1(1) : 54-63.
- TOMASSINI C., WOLF D.A., ROSINA A. (2003), Parental Housing Assistance and Parent-Child Proximity in Italy, *Journal of Marriage and Family*, 65 : 700–715.
- VAN DE KAA D.J. (1987), « Europe's Second Demographic Transition », *Population Bulletin*, 42, 1.
- VIAZZO P.P. (2003), What's so Special about the Mediterranean ? Thirty Years of Research on Household and Family in Italy, *Continuity and Change*, 18, 1 : 111-137.

APPENDICE

TABLEAU 1A : DISTRIBUTION DES PERSONNES AGEES SELON LA TYPOLOGIE FAMILIALE
AU 31 DECEMBRE DE CHAQUE ANNEE DE LA PERIODE 2004-2008

Typologie	2004	2005	2006	2007	2008
Protégé					
Couple sans fils	37,56	37,68	38,04	38,51	38,83
Couple avec fils	10,24	10,30	10,10	10,03	10,01
Pris en charge					
Agrégé au noyau	2,09	1,91	1,80	1,64	1,58
Monoparental	11,24	11,10	11,06	10,92	10,70
Seul avec autre non parent	1,56	1,52	1,51	1,49	1,42
Non protégée					
Seul avec autre personne âgée	1,89	1,80	1,72	1,72	1,70
Personne seule	32,91	33,19	33,35	33,44	33,60
En institution	2,52	2,48	2,42	2,26	2,16
(N)	129 590	131 275	133 924	134 885	136 602